

20231204 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/53642/manche--218-migrants-secourus-en-24h-cote-francais-plus-de-600-debarquent-au-royaumeuni>

Actualités



Les autorités françaises portent secours à une embarcation de migrants dans la Manche, le 23 octobre 2023.
Crédit : préfecture maritime de la Manche et de la Mer du Nord / X

Manche : 218 migrants secourus en 24h côté français, plus de 600 débarquent au Royaume-Uni

Par [La rédaction](#) Publié le : 04/12/2023

Les conditions météo dégradées dans le nord de la France ne dissuadent pas les exilés, à la recherche d'une vie meilleure, de traverser la Manche pour atteindre l'Angleterre. Entre vendredi et samedi, les secours français ont porté assistance à 218 migrants. Au même moment, plus de 600 autres ont débarqué au Royaume-Uni.

Malgré les températures glaciales de ces derniers jours, les tentatives de traversée de la Manche ne faiblissent pas. Entre vendredi 1er et samedi 2 décembre, 218 migrants ont été secourus par les autorités françaises.

Samedi en fin de journée, le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez a dépêché un patrouilleur pour récupérer 28 naufragés en difficulté au large de Neufchâtel-Hardelot. Ils ont ensuite été déposés quelques heures plus tard, dans la nuit de samedi à dimanche, au port de Boulogne-sur-Mer.

Plus tôt le même jour, dans la matinée, 58 personnes ont été récupérées au large de Dunkerque et déposées au port de Calais. Au même moment, un autre navire de sauvetage de l'État a été engagé pour secourir une embarcation de 31 migrants. Tous ont été déposées sur le quai du port de Boulogne-sur-Mer.

Huit autres exilés ont été secourus, eux, au large d'Étaples.

La veille, dans la nuit de vendredi à samedi, deux embarcations ont été secourues, chargées de 65 et 28 personnes. Certains migrants "ont refusé l'assistance proposée", indique la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord (Premar) dans un communiqué. "Compte tenu

des risques encourus par les migrants en cas d'actions contraignantes pour les obliger à embarquer sur les moyens de sauvetage de l'État (chute à la mer, choc thermique, trauma divers), il a été décidé de les laisser poursuivre leur route", précise-t-on. Le nombre total de migrants ayant refusé l'aide des secours ce week-end n'a pas été précisé.

Régulièrement, certains passagers refusent l'aide des secours français, pour poursuivre leur route jusqu'en Angleterre, malgré les risques encourus. Dans ce détroit, la navigation est très périlleuse. Le 22 novembre, [un homme et une femme ont péri noyés](#) dans le naufrage de leur embarcation. Le canot était parti d'une plage entre Neufchâtel-Hardelot et Equihen-Plage. Les autres naufragés ont été secourus et ramenés sur le sol français.

>> À (re)lire : [Manche : six migrants meurent dans un naufrage, l'enquête confiée au parquet de Paris](#)

De nombreux autres exilés rejoignent le Royaume-Uni. Samedi, 519 personnes réparties dans 11 canots ont débarqué côté britannique. La veille, 93 migrants et deux embarcations ont rejoint le littoral anglais, d'après le Home Office. Le 30 novembre encore, 224 exilés avaient fait de même.

Un accord "actualisé" avec le Rwanda

Depuis quelques années, Paris et Londres multiplient les mesures pour dissuader les exilés de prendre la mer. [À la frontière côté français](#), avec le déploiement d'effectifs policiers et de matériel de surveillance, mais aussi côté britannique, en durcissant les conditions d'accueil des exilés.

L'une des décisions les plus polémiques est l'accord signé entre le Rwanda et le Royaume-Uni en avril 2022, pour l'externalisation des demandes d'asile. Jugé "inhumain" par les ONG et l'opposition travailliste, porté plusieurs fois devant la justice britannique, [le texte a finalement été jugé "illégal"](#) par la Cour suprême britannique le 15 novembre dernier.



Le Hope Hostel, près de Kigali, avait été réquisitionné pour accueillir les futurs demandeurs d'asile en provenance du Royaume-Uni, pour une période de trois à six mois. Crédit : InfoMigrants

Le gouvernement britannique n'abandonne pas pour autant l'idée qu'un jour, des demandeurs d'asile soient transférés dans ce petit pays d'Afrique des Grands Lacs. Dès l'annonce de la Cour suprême, le Premier ministre Rishi Sunak avait indiqué devant les députés que son gouvernement travaillait déjà à un "nouveau traité" avec le Rwanda. "S'il apparaît clairement que nos cadres juridiques nationaux ou nos conventions internationales continuent de nous entraîner, je suis prêt à modifier nos lois et à réexaminer ces relations internationales", avait-il déclaré.

D'après la [BBC](#), le ministre de l'Intérieur, James Cleverly pourrait se rendre au Rwanda cette semaine pour finaliser un accord avec Kigali. Un partenariat actualisé pourrait être annoncé dès mardi, rendu possible par la création d'une législation d'urgence afin d'éviter qu'il ne soit à nouveau bloqué devant les tribunaux. Toujours d'après le média britannique, "les ministres s'empressent de relancer cette politique avant le printemps", période à laquelle ils souhaitent que les premiers vols vers le Rwanda décollent.